



# LA GRUYÈRE



**ABONNEMENTS**  
 Suisse: . . . 1 an, Fr. 4 50  
 . . . 6 mois, » 2 50  
 Etranger: . . . 1 an, » 9 —  
 . . . 6 mois, » 5 —  
 payable d'avance.

**JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit: **L'ÉCHO LITTÉRAIRE**

Prix du numéro: 5 cent.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION: Rue du Tir 131, BULLE.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ROBAIRE D'ÉTÉ: Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>55</sup> 2<sup>25</sup> 5<sup>15</sup> 8<sup>45</sup> — Bulle, arr. 8<sup>58</sup> 1<sup>15</sup> 4<sup>50</sup> 7<sup>50</sup> 10<sup>55</sup>

**ANNONCES**

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: 30 c. la ligne. Pour annonces et réclame ex-cantonaux, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 19 septembre 1902.

**LES ANONYMES**

Il ne se passe guère vingt-quatre heures que nous recevions, au journal, quelque missive anonyme. Et notez qu'il ne s'agit point ici de méchancetés ou de lettres simplement désagréables. Nullement!

Tel lecteur nous communique un fait souvent curieux, intéressant parfois, nous signale un abus, nous suggère une idée, proteste contre ceci, applaudit à cela, et il arrive que l'on va jusqu'au bout de l'article en se disant: Quelle aubaine! voilà les sujets d'un article. Puis vient la signature: A. ou X. Y. ou « Un groupe de citoyens, de lecteurs », « Une lectrice assidue », « Un abonné ». Que sais-je encore? Et alors, à regret souvent, la lettre — dût-elle contenir la communication la plus importante — s'en va rejoindre au panier ses compagnes nombreuses, car nous n'en pouvons tenir aucun compte.

C'est un fait que le public ignore par trop que la rédaction du journal n'est autre qu'une salle ouverte, où l'on est heureux d'accueillir toute proposition honnête, de lancer toute idée bonne et nouvelle, de féliciter tout abus, d'applaudir toute tentative belle et généreuse.

Mais pour prendre en mains un intérêt quelconque, pour commencer une campagne en faveur ou contre quelque chose, il faut que ceux qui sont responsables du journal aient d'abord une base solide.

C'est pourquoi, s'agit-il de la chose au monde la plus simple, en apparence la plus insignifiante, en réalité la plus inoffensive, il n'est possible au rédacteur d'en tenir compte qu'autant qu'une signature, fût-ce la plus humble, figure au bas du

document. Et il est bon que le même public sache qu'il est une habitude sacrée en journalisme: celle de ne publier une signature qu'avec l'expresse autorisation du signataire.

Pour nous, ce prénom et ce nom figurant au bas d'une page est le critère indispensable, qui nous autorisera à agir ou nous engagera à nous taire. Mais lorsque celui-ci fait défaut, lorsque celui qui fournit la matière demeure inconnu, il n'y a plus qu'à jeter la missive qui devient inutile.

Il est un fait constant que, lorsque celui qui nous envoie ses lignes désire demeurer inconnu, toute rédaction qui se respecte le couvrira de la façon la plus absolue. Car, malgré leur terrible renommée d'indiscrets et de bavards, il n'est pas un journaliste digne de ce nom qui violera cette condition.

Il faut d'autant plus dire ceci que nous connaissons maintes rédactions de journaux dont les chefs ont été, à plusieurs reprises, pris de regrets et d'une sorte de révolte en présence de cet obstiné anonymat qui les empêchait de tenir compte de tant d'excellentes choses. Et nous le répétons à ceux des correspondants de ce journal qui veulent bien lui communiquer leurs idées ou les nouvelles à leur connaissance: Ecrivez-nous souvent, mais point de lettres anonymes, même quand elles sont bienveillantes.

\* \* \*

Ceci nous amène à parler, en passant, de celles qui ne le sont pas, bienveillantes. Il n'est plus question ici du journal. Je généralise, car je crois qu'il n'est pas d'âmes — jeunes ou vieux — qui n'ait, à son heure, reçu le poulet empoisonné, destiné à lui procurer une lente torture. Le procédé est aussi lâche qu'il est commun.

La plupart du temps — disons toujours — c'est la jalousie qui fait agir, la jalousie dans tous

les domaines, et parfois l'on demeure stupéfait à penser combien ils sont nombreux ceux qui bavent le fiel, qui distillent le vitriol.

Et pourtant, bien que dans certains cas le procédé ait porté ses fruits amers, nous croyons que l'anonyme se trompe dès qu'il se trouve en présence d'un homme ou d'une femme dont le cœur bat à la bonne place. Je sais bien que les premières atteintes sont pénibles. Parfois, la piqûre de mouche fait rugir le lion. Certaines eaux d'une pureté cristalline peuvent se troubler par une seule goutte de poison. Des actes de l'anonyme, il reste volontiers une trace infâme, comme l'escargot laisse une traînée gluante sur la feuille de rose.

L'auteur du billet anonyme fait, en somme, acte de vaincu. Et cela explique le sentiment d'orgueil de celui qui reçoit le coup du traître, sentiment qui suffit, la plupart du temps, à panser la légère blessure.

Aussi, généralement, les cœurs se trempent vite au combat de la vie et la sensibilité de l'épiderme s'é moussent. Les plus avisés sont toujours les plus grands, et ceux-là, à travers la foule, s'en vont d'un pas confiant, l'âme cuirassée d'un triple airain.

Tandis que l'anonyme, ayant, par son acte même, créé sa douleur, montré sa blessure, ne jouira même pas publiquement du mal qu'il cherche à faire. Il n'aura pas l'odieuse gloire d'avoir brûlé le temple. Car il est du sublime jusque dans le crime. Et ce serait un spectacle presque grand, que celui de l'homme venant lui-même s'offrir à celui qui l'insulte, après avoir porté le coup droit, dire: « Me voici, j'ai l'orgueil de mon acte infâme; tuez-moi, brisez-moi; rien n'empêchera que j'aie joui, ne fût-ce que pendant une minute, de mon triomphe et qu'au monde j'aie pu crier mon crime! »

— Je n'attendais pas moins de ton affection, mon bien-aimé Jean. Oui, dans six mois, je deviendrai ta femme. Oh! comme je t'aime! Regarde: le soleil est si beau, la campagne qui nous entoure est si charmante. Tout cela n'aurait aucun attrait à mes yeux, si je ne pouvais appuyer mon bras sur le tien.

Et nous allions ainsi, confiants dans notre amour, nos fronts s'inclinant sous nos rêves dorés qui nous troublaient délicieusement. La vie nous apparaissait avec des promesses enchantées; le chemin que nous devions parcourir à deux nous semblait semé de fleurs. Tout chantait autour de nous. La nature entière n'avait qu'une voix, et cette voix n'exprimait qu'une pensée: « Aimer, c'est être heureux! »

Lorsque nous eûmes erré un peu à l'aventure pendant deux heures au moins, je rappelai à Véronique que nous étions sortis pour nous rendre à Blumeneck.

— Ah! fit-elle, je l'avais oublié. Pourquoi aller là, au milieu de ce monde? C'est si agréable de rester seule avec toi, toute une journée.

— J'aurais voulu te procurer un divertissement. D'ailleurs, il n'y a rien à craindre; viens toujours.

— Eh bien, allons, puisque cela te fait plaisir.

(A suivre.)

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 66

**SANS PÈRE**

Nouvelle, par G. DUCÉUR

De nouveau, il fallait se décider. Rester longtemps encore à Seffelen me paraissait impossible. Un jour ou l'autre, l'hostilité que je sentais dans l'air pouvait éclater. Alors, plus de repos! La vie de galérien reprendrait de plus belle pour ne finir que par le crime peut-être. L'indignation commençait à m'irriter; ma patience était à bout. En un mot, il eût pu falloir pour faire déborder le vase: une seule goutte aurait poussé la haine par dessus le bord, si Véronique ne s'était pas trouvée là.

Le dernier dimanche d'octobre, je me rendis, après le dîner, chez Véronique Dalbach. Le temps était beau; un doux soleil dorait les feuilles des arbres, qui s'éparpillaient dans les airs sous le souffle du vent léger descendant des montagnes. Véronique était dans la chambre; sa mère, qui venait de la quitter, ne rentrerait pas de sitôt.

— On danse à Blumeneck, lui dis-je. Faisons une promenade de ce côté-là.

— Volontiers. Et nous voilà partis.

2-8 jours, et toute grosseur au cou: 1 flac. à 2 fr. de mon usage suffit. pour les oreilles gnéritidement bourdonnements d'oreilles. 1 flac. 2 fr. en méd.-prat., à Grubenzell Rh.-E.) (n830g)

**VENDRE**

in et avoine, en bottes de 100 livres par quantités. Livraisons si on le désire. [809] Emile FURNOU, à Sorens.

**HYGROMÈTRES**

en forme de maisonnettes, indiquent à l'avance exactement le temps, envoyés à raison de 2 fr. 20 la pièce, bien emballés. G. Herrmann, vente d'instruments de musique, Thonne. — La douzaine, 10 fr., la douzaine 18 fr. (H3829Y) [850]

**vendre:**

perises et huile de noix première qualité. Adresser de préférence, négociant, Villars-s.-Yens (H4513L) [849]



**MERVEILLEUX!**

SAVON aromatique Nit de lis

ERGEMANN & Cie, Cour, à Dresde et Zurich, plus efficace et le plus propre. Éruptions impurites, les boutons, les dartres, entre une peau dure, sèche.

Imprimerie de la Gruyère, à Bulle, toutes les pièces.

**demande**

de 40 à 50 ans pour ménage à la campagne. Bureau du journal. [846]

**pac à fumer**

5 kg. fr. 1.85 et 2.45  
 5 » 3.60 et 4.20  
 5 » 5.20 et 5.80  
 gratuits. (H4885Q) [851]  
 dépôt de fabr., **Boswit.**

**EN CAOUTCHOUC**



erie de « la Gruyère ».

**ARNETS**

mises de bois

assage des communes. H. MOREL, libraire, erie de la Gruyère, à Bulle.

**LE**

**nt Universel**

**Plüss-Stauffer**

ontablement sans pour recoller tous les assés, soit verre, porcelaine, pierre, marbre, métal, bois, papier, carton, drap, toiles, découpages, etc., etc. médailles et médailles d'argent à pi-expositions. flacons à 40 et 65 cent. à l'im- Gruyère, à Bulle.

— ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

Celui-là, au moins, serait un bandit honnête. Tandis que l'être rongé de fiel, assez vil et assez poltron pour répandre un poison dont il renie la paternité, ne mérite que mépris; j'allais dire: pitié.

AUGUSTE MÉRINAT.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

**Les élections au Conseil national.** — Le Conseil fédéral invite par circulaires les gouvernements cantonaux à faire procéder, le 26 octobre prochain, aux élections pour le renouvellement intégral du Conseil national. Ces élections devront avoir lieu conformément aux dispositions de la nouvelle loi sur les arrondissements électoraux.

**Médaille du couronnement.** — La légation britannique à Berne a fait don au Conseil fédéral d'une médaille en or, d'une exécution très artistique, frappée en commémoration du couronnement du roi et de la reine de Grande-Bretagne et d'Irlande.

**Rassemblement de troupes.** — A l'occasion du licenciement des troupes, les gares de Zurich, Altstetten, Schlieren, Dietikon, Wetztingen, Baden, Urdorf et Birmenstorf ont expédié mercredi 47 trains spéciaux, qui ont transporté 22,000 hommes, 2000 chevaux et 380 voitures; jeudi 18 septembre, 11 trains spéciaux ont transporté environ 3000 hommes et 2060 chevaux.

**Un revenant.** — Le sieur Wohlgemuth, de Mulhouse, autrefois inspecteur de police allemand, qui fut expulsé du territoire suisse le 30 avril 1889 par le Conseil fédéral, pour faits d'espionnage, a obtenu la permission de rentrer momentanément en Suisse pour faire une cure de bains à Baden, dans le canton d'Argovie.

Wohlgemuth, actuellement préposé aux faillites, à Mulhouse, est âgé de soixante-dix ans.

**Zurich.** — On annonce le décès, survenu à l'âge de 64 ans, de M. Georges Naphtaly qui, venant de Berlin, il y a une trentaine d'années, avait ouvert à Zurich un magasin de confections et qui avait forcé l'attention du public par d'incessantes annonces dans les journaux, annonces rimées la plupart du temps. Grâce à sa réclame, il vit bientôt ses affaires prospérer et il fonda des succursales dans la plupart des villes suisses.

— On a retiré lundi de la Limmat un bateau de plaisance abandonné qui contenait un chapeau et un pardessus. Il ressort des papiers trouvés dans ce pardessus que la personne qui a disparu était un M. Farrer, journaliste, de Berne. M. Farrer, paraît-il, souffrait d'une grande nervosité et s'était rendu, à plusieurs reprises, pour se soigner, dans un établissement de bains des bords du lac de Zurich.

— On annonce la mort, à l'âge de 59 ans, du colonel Alexandre Schweizer, professeur à l'Ecole polytechnique et ancien commandant de la IV<sup>me</sup> division d'armée.

**Appenzell.** — M. Arthur Schiess, de Hérissau, a donné 200,000 fr. pour la construction d'un asile d'aliénés pour le canton d'Appenzell.

**Tessin.** — Une société anonyme s'est constituée pour la construction d'un sanatorium au Gothard. Le capital de 300,000 fr. a été entièrement souscrit par plusieurs financiers du Tessin et de Milan. Le sanatorium sera construit sur un terrain offert gratuitement par la commune bourgeoise de Quinto. Les travaux commenceront prochainement.

**Vaud.** — Dimanche soir, un jeune homme de 23 ans, Hans Ninger, employé de M. Brodbeck, voiturier, à Payerne, ayant voulu descendre avant l'arrêt complet du train de Lausanne, arrivant en gare à 10 h. 57, s'y est pris si malheureusement

qu'il est tombé sous les roues du wagon et s'est fait couper une jambe.

Transporté immédiatement à l'infirmerie de la Broye, le malheureux a dû subir l'amputation de la jambe gauche au-dessous du genou. Actuellement, le blessé va aussi bien que le comporte sa situation.

— Des pêcheurs d'Echallens ont trouvé dans le Talent les cadavres de deux jeunes garçons nommés Rosset et Perrazzi qui étaient allés se baigner dans ce cours d'eau.

— Des enfants de Moudon jouaient dimanche après midi à la chasse dans la forêt. L'un d'eux, Alfred Dufour, qui avait un revolver, atteignit d'une balle dans le front son camarade Aug. Rod, âgé de 15 ans. Il a été conduit à l'hôpital cantonal.

**Genève.** — Deux cadavres ont été retirés des eaux dans la journée de mardi; le premier, celui d'un inconnu, devant le parc des Eaux-Vives; le second, celui d'une femme connue à Genève, dans le Rhône près de Vernier.

— Le facteur Henri Gavin avait laissé jeudi matin, vers 10 1/2 h., rue Diday, Genève, son petit fourgon postal à bras, pendant qu'il faisait une livraison. Un ou plusieurs individus, inconnus jusqu'ici, se sont emparés de divers titres et de l'argent pour une somme de 14,500 fr. contenus dans le petit char du facteur.

## ÉTRANGER

**France.** — La session d'automne des Chambres devant être particulièrement chargée en raison de la discussion du budget de 1903 et de l'examen des demandes d'autorisation des congrégations, le gouvernement a décidé d'avancer la date de la convocation du Parlement. La rentrée aura vraisemblablement lieu le mardi 14 octobre.

L'Echo de Paris dit que le gouvernement déposera un projet accordant une subvention de 40 millions à la Martinique.

**Belgique.** — Pendant la nuit de dimanche à lundi, un drame épouvantable s'est passé dans une maison située près du vieux cimetière de Hal, près de Bruxelles. Un tonnelier, entendant du bruit dans son jardin, s'est levé et y aperçut un homme. Croyant avoir affaire à un voleur, il a saisi son fusil, a visé et a pressé la détente. L'homme s'est effaîssé en poussant un grand cri. Quand le tonnelier est arrivé au jardin pour reconnaître le voleur, il s'est trouvé en présence du cadavre de son fils.

**Italie.** — Quatorze mille ouvriers tisseurs de Côme et de la campagne sont en grève. Un bataillon a été envoyé de Milan pour renforcer la garnison, ainsi qu'un escadron des hussards cantonnés à Novare. Tout est calme.

**Allemagne.** — Dans la nuit de mardi à mercredi, un incendie a détruit 30 maisons à Sankt-Georgen (grand-duché de Bade).

**Autriche-Hongrie.** — M. Max de Gutmann, le sportsman viennois bien connu, rentrait en automobile d'une inspection de ses mines. Comme il arrivait près de Selzthal (Styrie), un individu lança une bombe contre l'automobile. L'engin éclata et réduisit en miettes l'automobile, tuant trois personnes qui accompagnaient M. de Gutmann, deux ingénieurs et le chauffeur.

M. de Gutmann n'eut que des contusions sans gravité. Rentré à Vienne, il a fait don de 500,000 couronnes aux pauvres de la ville.

— Un étudiant en médecine, nommé Lionnet, de Berlin, a fait une chute dans le Saatzloel (Vorarlberg) et s'est tué.

**Danemark.** — Quatre officiers de l'escadre d'évolution danoise, mouillée à Karlskrona, se sont noyés d'une façon encore inexpliquée en retournant de la ville à leur bord. Les hommes de garde ont

entendu des cris de détresse. On a retrouvé deux cadavres.

**Etats-Unis.** — Le banquier Nicolas Fish, ancien secrétaire de légation des Etats-Unis à Berlin, ancien chargé d'affaires d'Amérique à Berne et ancien ministre en Belgique, est mort des suites d'une blessure qu'il a reçue lundi, au cours d'une bagarre, dans un débit de boissons, à New York. Un détective et deux femmes ont été arrêtés.

— Un nommé Noah Rabey, l'homme le plus âgé des Etats-Unis, vient de mourir à l'hospice des vieillards de Piscataway, dans le New Jersey; il avait cent trente ans. Le vieillard était aveugle depuis quelques années, mais jouissait de toutes ses autres facultés. Il pesait à peine 50 kilogrammes. Rabey a fumé jusqu'à l'âge de cent vingt ans, mais assurait n'avoir bu de l'alcool que deux fois dans sa vie.

**Canada.** — On mande de New York qu'à Séaguay, dans l'Alaska, un homme armé d'une bombe a pénétré dans la Banque canadienne du Commerce et demandé qu'on lui livre 20,000 dollars. Mais les employés, au lieu d'acquiescer à cette exigence, sortirent leurs revolvers. Ce que voyant, le voleur laissa tomber sa bombe qui fit explosion et le tua. Un seul employé a été blessé.

**Indes anglaises.** — On signale de graves incendies dans le Pendjab méridional: 25 villages ont été détruits, 6000 personnes sont sans asile; il y a peu de victimes. Les dégâts sont évalués à environ 500,000 fr.

## CANTON DE FRIBOURG

**Tirage financier.** — La prime de 12,000 fr., sortie lundi au tirage de l'emprunt à lots de la ville de Fribourg est échue au N° 16 de la série 8984. Les N° 19 série 5577 et 5 série 8529 gagnent 500 fr.

**Vieux serviteurs.** — La Société d'utilité publique des femmes suisses invite les maitres de tous les cantons à faire inscrire les domestiques qui les ont servis fidèlement pendant des années, afin qu'elles aient part cette année aux récompenses décernées par la Société.

Le règlement des récompenses dit entre autres: « Chaque employée ou domestique femme qui pendant cinq ans a servi sans interruption les mêmes maitres, vivant dans la maison de ceux-ci, peut obtenir un diplôme. Cinq autres années ou plus, après inscription renouvelée, donnent droit à une broche d'argent. Une domestique, même si elle a plus de dix ans de service, ne peut obtenir la broche avant d'avoir eu le diplôme. Diplôme et broche ne peuvent être donnés en même temps. Les membres de la Société d'utilité publique reçoivent gratuitement ces récompenses pour leurs domestiques. Les non-sociétaires doivent, pour les obtenir, s'adresser à Mme Hauser-Hauser, à Lucerne, présidente du Comité, et verser une contribution au fonds des récompenses aux domestiques. Le terme d'inscription des domestiques est fixé jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 1902. Nous espérons que cette année, encore un grand nombre de fidèles domestiques auront la joie de recevoir le témoignage public de satisfaction. »

Pour la section de Fribourg, s'inscrire auprès de Mme J. de Zurich, château de Pérolles, Fribourg, présidente de la section.

(Communiqué.)

**Nécrologie.** — On annonce le décès de M. Joseph Bersier, notaire à Estavayer, survenu après une longue et pénible maladie. Il était âgé de 63 ans. La disparition de ce condisciple et ami d'Auguste Marmier est une perte sensible pour le district de la Broie et pour le parti libéral auxquels Joseph Bersier était si profondément dévoué.

Il faisait partie, e secours mutuels de président, et comme ciété fédérale de gy

**Empoisonnement.** — Un jeune homme de 2 1/2 ans, qui avait été empoisonné, est attendu pour venir trait la pauvre enfant

**Crime de V.** — sont toujours dans La fièvre est très fo heureux est atroce des êtres humains aussi odieux.

Le nommé Aug. rens, depuis quelq sa famille, après av été arrêté de nouve arrêté également u Alfred Dévaud, qui sulfurière sur les é Gachet. Il y aurait chet et les deux é amenés à Lausanne état reste grave.

Il paraît que, nier toute participé dans la voie de Gachet est arrivé le dernier train, p sulfurière achetée ordonné de pénétr moyen d'une serio leur sommeil, les

Dévaud obéit; i l'horrible attentat. nétré par une fené l'immeuble, aurait à coucher des épo aurait fait mancu

Pendant ce tem de la maison.

Auguste Gache nées. Il a huit ou âgé de 25 à 28 an Vauderens. Tous à Romont.

**Condamnati** fuite, a été conda

Vevey à cinq ans vation des droits dépouillé d'une Gothuez, attentat Vevey en janvier nommé Ami Ren

**Incendie.** — incendie s'est de Saint-Ours, sur u et Christliberg.

ferme, tout en d'Epandes, et h Bucher, Bernois. sauf deux porcs, et une partie du accourues sur l L'immeuble a ét 8000 fr.

La cause du s

**Bulletin** du 8

Charbon sym 1 b. Total, 2 b. Rouget et pm 1 ét., 2 périls,

Il faisait partie, entre autres, de la Société de secours mutuels de la Broie, en qualité de vice-président, et comme membre honoraire de la Société fédérale de gymnastique d'Estavayer.

**Empoisonnement.** — On a amené au médecin, à Payerne, venant de Mannens, une fillette de 2 1/2 ans, qui avait mangé des fruits de belladone. Comme presque toujours, on avait trop attendu pour venir au médecin et celui-ci considérait la pauvre enfant comme perdue.

**Crime de Vauderens.** — Les victimes sont toujours dans le même état, sans changement. La fièvre est très forte. Le spectacle de ces malheureux est atroce et l'on se demande comment des êtres humains peuvent commettre un crime aussi odieux.

Le nommé Aug. Gachet, propriétaire à Vauderens, depuis quelques mois retiré à Genève avec sa famille, après avoir été arrêté, puis relâché, a été arrêté de nouveau. La police fribourgeoise a arrêté également un ancien domestique de Gachet, Alfred Dévaud, qui déclare avoir jeté de l'acide sulfurique sur les époux Richoz, à l'instigation de Gachet. Il y aurait une vieille querelle entre Gachet et les deux époux Richoz. Ceux-ci ont été amenés à Lausanne, à l'asile des aveugles. Leur état reste grave.

Il paraît que, tandis que Gachet continue à nier toute participation au crime, Dévaud est entré dans la voie des aveux. Il aurait raconté que Gachet est arrivé mercredi soir à Vauderens par le dernier train, porteur d'une bouteille d'acide sulfurique achetée à Genève. Gachet lui aurait ordonné de pénétrer chez les époux Richoz et, au moyen d'une seringue, d'asperger d'acide, pendant leur sommeil, les pauvres abergistes.

Dévaud obéit; il serait donc l'auteur direct de l'horrible attentat. D'après ses dires, il aurait pénétré par une fenêtre de derrière la maison dans l'immeuble, aurait ouvert la porte de la chambre à coucher des époux Richoz et, depuis le seuil, aurait fait manœuvrer la seringue.

Pendant ce temps, Gachet faisait le guet autour de la maison.

Auguste Gachet est âgé d'une trentaine d'années. Il a huit ou neuf enfants. Alfred Dévaud, âgé de 25 à 28 ans, habitait chez ses parents à Vauderens. Tous deux sont aujourd'hui en prison à Romont.

**Condamnation.** — Un nommé Bilhaud, en fuite, a été condamné par le Tribunal criminel de Vevey à cinq ans de réclusion et vingt ans de privation des droits civiques, pour avoir attaqué et dépouillé d'une somme de 1300 fr. M. Joseph Gothuey, attentat commis dans les environs de Vevey en janvier 1902, de connivence avec un nommé Ami Renaud, actuellement détenu.

**Incendie.** — Lundi soir, vers 8 heures, un incendie s'est déclaré au Brendli, commune de Saint-Ours, sur une hauteur entre Pierrafortscha et Christliberg. La maison sinistrée était une ferme, tout en bois, appartenant à des Sahli, d'Ependes, et habitée par le fermier Christian Bucher, Bernois. Celui-ci a pu sauver son bétail, sauf deux porcs, qui sont restés dans les flammes, et une partie du mobilier. Quinze pompes étaient accourues sur les lieux; mais l'eau manquait. L'immeuble a été totalement détruit. Il était taxé 8000 fr.

La cause du sinistre est inconnue.

**Bulletin sanitaire du bétail**  
du 8 au 14 septembre 1902.

**Charbon symptomatique:** Cerniat, 1 b., Lessoc, 1 b. Total, 2 b. périés.

**Rouget et pneumo-entérite du porc:** Corserey, 1 ét., 2 périés, 5 s.; Petit-Guschelmuth, 2 ét.,

3 p., 1 s.; Châtel-St-Denis, 1 ét., 3 s. Total, 4 ét., 5 p. périés, 9 p. suspects.

## GRUYÈRE

**Vaccinations.** — Les vaccinations et revaccinations officielles auront lieu, pour la commune de Bulle, lundi 22 septembre, à 10 heures du matin, au bâtiment des écoles.

Devront se présenter tous les enfants, non encore vaccinés, nés en 1901, et tous les jeunes gens, garçons et filles, âgés de 12 à 15 ans, non revaccinés.

La vérification des résultats aura lieu le lundi suivant, à la même heure.

Par ordre:  
*Le Secréariat communal.*

**Tir.** — Le tir annuel organisé par la Société des carabiniers de Bulle a eu plein succès. Nombreuse participation de tireur du canton et du Pays-d'Enhaut. Ci-après les premiers résultats de chaque cible:

**Société.** — A la meilleure passe. — MM. Frochoux, Paul, 386 points; Pégaitaz, docteur, 371; Andrey, Denis, 365; Oberson, inspecteur, 362; Braillard, Jules, 353; Gippa, Jean, 340; Pernet, Clément, 330; Pilloud, Alexandre, 326; Planche-rel, Léon, 324; Blanc, Louis, 321; Conus, Emile, 320; Gavin, Paul, 311; Pasquier, Henri, notaire, 305; Ody, Alphonse, 304; Gretener, Jean, 303; Morand, Martin, 300; Glasson, Jules, 290; Mariaux, Oscar, 280; Gapany, Arnold, 276; Ecoffey, François, 276; Crotti, Eugène, 253; Gillard, Albert, 249; Blanc, Léon, 248; Débieux, Etienne, 228; Levrat, Pierre, 204.

**Bonheur.** — Au plus près du centre. — MM. Morel, Emile, 100 points; Braillard, Jules, 99; Morier, Alois, 99; Pasquier, notaire, 99; Rudaz, Laurent, 99; Andrey, Denis, 98; Cottier, David, 98; Meyer, Charles, 98; Pégaitaz, docteur, 98; Gippa, Jean, 98.

**Molésou.** — Aux deux meilleures passes additionnées. — MM. Morier, Alois, 683; Dubuis-Yersin, Paul, 679; Schenker, Emile, 666; Dubuis, Henri, 660; Frochoux, Paul, 654; Andrey, Denis, 645; Pilloud, Alexandre, 643; Gavin, Paul, 638; Bovay, Louis, 632; Morier, Edouard, 631.

**Concours de groupes.** — 1. Les Myopes (Pays-d'Enhaut), 1879 points, couronne de laurier; 2. Molésou (Bulle), 1362, couronne de laurier; 3. Dent-de-Lys (Albeuve), 1329, couronne de chêne; 4. Les Malins (Morat), 1270, couronne de chêne; 5. Les Carabiniers (Bulle), 1263; 6. Guidon de la Veveyse, 1127; 7. Les Jeunes, 1076; 8. Les Vétérans, 1045; 9. Bulle, 755.

## CHRONIQUE AGRICOLE

**La plantation des arbres.** — Il faut éparpiller soigneusement les racines à la main, répandre des poignées de terre bien ameublie et riche en terreau, compost ou fumier très court entre toutes les racines, fines ou grosses, jusqu'à ce qu'elles soient parfaitement entourées et couvertes; puis combler le trou à la bêche avec de la bonne terre meuble et riche. On tasse le tout à l'aide du talon, et s'il n'y a pas apparence de pluie, on verse quelques litres d'eau à chacun des pieds pour que la terre pulvérisée s'introduise sans difficulté entre les radicelles auxquelles elle adhèrera plus intimement.

### BOUTADES, BONS MOTS, ETC.

Chez un marchand d'objets rustiques:  
*Une grosse dame.* — Croyez-vous que ce hamac soit assez résistant?

*Le marchand.* — Oh! madame, mettez-vous-y sans peur; il supporterait un hippopotame.

— Mes compliments, mon cher: il paraît que, depuis dix ans, tu as fait un joli chemin?

— Mais oui... je suis arrivé à Paris sans un sou. Aujourd'hui, j'ai deux cent mille francs de dettes à moi.

## BIBLIOGRAPHIE

Parmi les nombreux calendriers qui paraissent ces jours-ci, l'*Almanach romand* se fait particulièrement remarquer par son extérieur coquet et patriotique, son impression soignée, ses nombreuses et belles illustrations et son contenu aussi agréable que varié.

La première partie, le calendrier proprement dit, renferme, entre autres, une liste complète des foires et marchés les plus importants de la Suisse et des arrondissements limitrophes français, italiens et d'Alsace-Lorraine.

Une jolie nouvelle, des récits humoristiques, des anecdotes feront les délices de ceux qui cherchent surtout dans l'almanach de quoi s'amuser. Un article, qui est une véritable monographie, nous renseigne sur la vie et les habitudes du hanneton et nous indique de quelle manière on peut se débarrasser de cet insecte maléficient. Deux chroniques rédigées avec beaucoup de soin donnent un résumé complet des événements les plus importants qui se sont passés en Suisse et à l'étranger. Quant aux amateurs d'histoire nationale, ils liront avec plaisir un récit très circonstancié de l'Escalade, dont la ville de Genève va célébrer avec éclat le 300<sup>e</sup> anniversaire. On trouve même de la musique dans cet almanach. Déférant à un désir qui lui a été exprimé, le rédacteur y a inséré aussi deux chansons romandes (paroles et musique), dont l'une est le célèbre *Cé qu'é l'aino* des Genevois, tandis que l'autre célèbre les beautés du Jura.

Tout cela est accompagné de magnifiques illustrations en couleur et autres. Un joli tableau de genre, une magnifique scène biblique alternent avec des portraits, des vues, et font de l'*Almanach romand* la publication la plus attrayante.

En un mot, l'*Almanach romand* mérite de trouver une place sur la table de la famille.

### Sommaire du N° 15 du *Sillon romand*:

Labours d'automne (suite). — Le « Cremaval » dans l'engraissement des veaux. — Météorisation. — Les maladies du bétail. — Une expérience sur la durée de conservation des spores de la Bactériole charbonneuse. — Agriculture générale: Destruction des joncs. — Alimentation: Intoxication par la solumine chez le porc; Digestibilité du lait cru, bouilli ou pasteurisé; Le lait rose. — Arboriculture: La plantation des arbres. — Floriculture: Terre pour plantes à fleurs en pots. — Chronique: Elevage de l'espèce chevaline.

Le 9<sup>me</sup> fascicule de l'illustré *Die Schweiz* (Institut polygraphique, Zurich) contient une série de reproductions du peintre Sandreuter, notamment les cartons des mosaïques commandées pour le Musée national de Zurich; à noter une vue de Charmey (Gruyère). Quatre belles planches hors texte ornent cette livraison: une est d'Ernest van Mynen; elle continue la série de son histoire des troupes suisses en images et elle est consacrée au canton de Bâle-Ville (1840). R. Koller a donné à la *Schweiz* une superbe page: « Combat de chevaux », et Alfred Mynen une étude en couleurs: « Moisson »; signalons encore une belle photographie: la cascade du Reichenbach.

La partie littéraire du fascicule est substantielle comme toujours: roman, histoire, poésie, descriptions, il y a de quoi satisfaire tous les goûts.

On ne saurait trop insister sur le cachet éminemment national de cette belle publication qui, par ce côté encore, mérite la préférence sur tel ou tel produit de librairie banalement cosmopolite.

## Vente de bicyclettes.

L'Office des faillites vendra en mises publiques, **mardi 23 septembre** courant, dès 2 heures, à l'atelier d'Auguste Philippon, rue de la Sionge, à Bulle, diverses bicyclettes usagées, dont deux de dames, et deux bandages. (H521B)859

## A LOUER

A des personnes tranquilles, un joli logement de 2 ou 3 chambres avec cuisine, cave et part au galeas. S'adresser à Marie Vve de Sylvestre DÉFOREL, à Vuadens. [857

## Un ouvrier scieur,

connaissant bien le débitage des caisses, trouverait emploi immédiat. Bonne rétribution. Travail assuré. — Ecrire sous chiffre H2410N à Haasenstein & Vogler, agence de publicité, Neuchâtel. [861

resse. On a retrouvé deux

Le banquier Nicolas Fieb, légation des Etats-Unis à d'affaires d'Amérique en Belgique, est mort qu'il a reçue lundi, au un débit de boissons, et deux femmes ont été

Rabey, l'homme le plus ment de mourir à l'hospice away, dans le New Jersey; Le vieillard était aveugle, mais jouissait de toutes pesait à peine 50 kilogram- qu'à l'âge de cent vingt ans, u de l'alcool que deux fois

mande de New York qu'à a, un homme armé d'une la Banque canadienne du qu'on lui livre 20,000 dol- és, au lieu d'acquiescer à nt leurs revolvers. Ce que a tomber sa bombe qui fit seul employé a été blessé.

— On signale de graves ab méridional: 25 villages personnes sont sans asile; Les dégâts sont évalués à

## FRIBOURG

— La prime de 12,000 fr., e l'emprunt à lots de la ville au N° 16 de la série 8984-7 et 5 série 8529 gagnés

rs. — La Société d'utilité naises invite les maîtres de inscrire les domestiques ment pendant des années, cette année aux récompens- ciété.

compenses dit entre autres: ou domestique femme qui ervi sans interruption les

ans la maison de ceux-ci. e. Cinq autres années ou renouvelée, donnent droit

Une domestique, même si e service, ne peut obtenir e le diplôme. Diplôme et

donnés en même temps. ciété d'utilité publique re-

es récompenses pour leurs ociétaires doivent, pour les

me Hauser-Hauser, à Lu- mité, et verser une contri-

ompenses aux domestiques- des domestiques est fixé

1902. Nous espérons que grand nombre de fidèles

joie de recevoir le témoi- ction. »

Fribourg, s'inscrire auprès chateau de Pérolles, Fri- section.

(Communiqué.)

On annonce le décès de aire à Estavayer, survenu nible maladie. Il était âgé on de ce condisciple et ami une perte sensible pour le pour le parti libéral aux- ait si profondément dévoué.

# FABRIQUE DE MEUBLES SUMEREAU & EBNER, maison Torche, près Bulle.

**PRIX COURANT**

*Prière de conserver!*

Dénomination des meubles.	Noyer poli.	Sapin.	Faux bois.
Lit à rouleaux, pieds carrés	35.—	13.—	19.—
Lit à rouleaux (Renaissance)	50.—	19.—	25.—
Toilette anglaise, 100 cm.	27.—	8.—	faux 12.— marbre.
Par 10 cm. en plus, 3 fr.			
Lavabo commode 100 cm., 4 tiroirs	55.—	20.—	faux 28.— marbre.
» 5 »	58.—	22.—	» 30.— »
Lavabo marbre étagère, 100 cm., 4 tiroirs	64.—	38.—	» 46.— »
» 5 »	68.—	40.—	» 46.— »
Lavabo à portes, 100 cm.	55.—	20.—	28.—
» marbre étagère	64.—	38.—	46.—
Commode, 3 tiroirs	40.—	18.—	23.—
» 4 »	45.—	22.—	27.—
Commode bureau, 110 cm.	68.—	32.—	40.—
Secrétaire, grand modèle	115.—	56.—	66.—
» petit modèle	80.—	42.—	50.—
Bureau de dames, 100 cm.	45.—	25.—	35.—
Armoire à 1 porte, 100 x 190 cm.	65.—	28.—	36.—
» 2 portes, 130 x 200 cm.	100.—	40.—	50.—
Table de nuit dessus bois	10.—	6.—	8.—
» dessus marbre	12.—	8.—	faux 9.— marbre.
» marbre encadré	14.—	—	vrai 9.50 marbre.
Table ronde, 3 patins, 100 cm.	22.—	12.—	17.—
» 4 »	24.50	13.50	19.—
» avec ceinture, 100 cm.	27.—	15.—	20.—
Par 10 cm. en plus, 1 fr. 50.			
Table carré, 1 tiroir, 100 x 60 cm.	20.—	10.—	15.—
Par 10 cm. en plus, 2 fr.			
Table à ouvrage, ordinaire	20.—	—	—
» pans coupés et moulures	24.—	—	—
» moulures et vide-poche	28.—	—	—
» sans patins, pieds tournés	28.—	—	—

**Nous attirons l'attention du public sur la bonne fabrication et la prompte livraison des meubles.** [726]

## GRANDE CHAPELLERIE TOBIE BEC GRAND'RUE 32 BULLE



La mieux assortie dans tous les genres et venant le meilleur marché, avec CONFORT-MATEUR à disposition des clients.  
Chapeaux feutre poil en toute couleur et de toute forme, de 5 fr. 50 à 12 fr.  
Chapeaux mérinos en toute couleur et de toute forme, de 2 fr. 75 à 5 fr. 80.



Articles de bazar à 1 fr. 25, 1 fr. 45, 1 fr. 75, 2 fr. et 2 fr. 50.  
Magnifique choix de **bérets pour fillettes et garçons**, dernière nouveauté, d'une maison parisienne.  
**Casquettes** en tous genres, **bonnets** fauce et fourrures, **gilets de chasse**, **blouses coton** pour hommes depuis 2 fr. 50, en fil garanti depuis 5 fr. 80. [856]

Fabrique et réparation de parapluies.

## Cave Philipona-Mazoni, à Bulle.

Dépôt des Comptoirs vinicoles de Genève.

Vins français et du pays garantis naturels.

Plaine	30 cent. le litre.	St-Georges	50 cent. le litre.
Aramon	35 »	Blanc nouveau	40 »
Montagne	40 »	Blanc vieux	50 »

Vente à partir de 2 litres.

Livraison directe à domicile. — Rabais par tonneaux. [632]

## A VENDRE

en mises publiques :

Dans le village de Vuadens, près la Maison de Ville, le N° 123, la Condéménaz, mais son comprenant deux logements, deux caves, grange, écurie, remise, deux jardins; article 618, la *Fin-des-Gouilles*, pré d'environ une demi-bose.

Les mises auront lieu à la Maison de Ville, le **samedi 27 septembre 1902**, dès les 2 heures après midi.

Pour renseignements, s'adresser à Pierre MOSSIER. [808]

## Vente d'immeubles.

Les enfants Tribulliet, à Bulle, offrent à vendre en mises publiques, le **lundi 22 septembre** prochain, dès les 2 heures après midi, à l'Hôtel de Ville, les immeubles ayant appartenu à feu leur père Joseph Tribulliet, consistant en une maison d'habitation et un beau jardin. [831]

## Mises de bétail.

Le soussigné exposera en vente, par voie de mises publiques, **lundi 22 courant**, dès les 10 heures du matin, devant l'auberge de l'Etoile, à Charmey, 12 têtes de jeune bétail. Conditions favorables. [838] L'exposant: Edouard Remy.

## AVIS

Tous les agriculteurs de la commune de Bulle sont convoqués en assemblée sur le **dimanche 21 courant**, sitôt après l'office, à la grande salle de l'Hôtel de Ville. Tractandum: Vente du lait. Présence indispensable. [845] **Le Comité d'initiative.**

## Ancienne BOULANGERIE - CONFISERIE

Vis-à-vis du Cheval-Blanc BULLE

Dimanche jour du Jeune fédéral :

Pâtés froids.

S'adresse à : **OL. HEDENER** [855]

## Fabrique de chocolat BROC

On engage des **jeunes gens et des jeunes filles**

de 14 ans révolus à 18 ans. Se présenter tous les jours personnellement, dimanche excepté. [760]

## A vendre :

Eau de cerises et huile de noix

du pays, première qualité. Adresser demande à **Guibert, négociant, Villars-s.-Yens** (Vaud). (H4513L)[849]

En 2-3 jours,

les **goîtres** et toute **gro-seur au cou** disparaissent: 1 flac. à 2 fr. de mon **eau anti-goîtreuse** suffit.  
Mon **huile pour les oreilles** guérit tout aussi rapidement **bourdonnements et dureté d'oreilles**, 1 flac. 2 fr.  
**S. FISCHER, méd.-prat., à Grub** 303] (Appenzell Rh.-E.) (H830a)

Demandez échantillon gratis du

# VIN

de raisins secs  
à Fr. 23.— les 100 litres franco.

**OSCAR ROGGEN**, fabrique de vin, MORAT  
Succès croissant depuis 14 ans. Analysé par les chimistes.  
Beaucoup de lettres de recommandation. [177]

Teinturerie et lavage chimique  
Impression sur étoffes. Dégraissage.

Mangold & Röthlisberger, succ<sup>rs</sup> de  
**C.-A. GEIPEL, BALE**

Maison de 1<sup>er</sup> rang, grande réputation par ses travaux bien exécutés en **teinture et lavage chimique** de vêtements de toutes espèces, rideaux, tapis, couvertures de lits, étoffes pour meubles, gants, pelleteries, boas, plumes, etc. — Service prompt et soigné. (H1289Q)[264]  
Dépôt à **BULLE** chez **Mlle Fanny Feyraud**, conf. ctions, pl. des Alpes.

Maggi pour corser  
Tubes de Bouillon  
Potages à la minute

# MAGGI

viennent de nouveau d'arriver chez (H1F) Adèle Buchs, **MARSENS** [853]

GRAND PRIX  
PARIS  
1900

# CHOCOLAT SUCHARD

CACAO

LE GOÛTER  
C'EST  
L'ADOPTER

A VENDRE (H56F) [64]  
A une heure de Bulle, un **domaine** de 20 poses, bien bâti, tout attenant, 2 poses de bois, grange avec pont. Ectrée à volonté.  
S'adresser à **Ernest Genoud**, 61 rue de Lausanne, Fribourg. [854]

**Jeunes lapins géants**, race la plus lourde, à 5 fr. la paire; mi-élevés à 10 fr. **J. Schmid-Scaroni, Frauenfeld** (Thurgovie). [854](H7F)

A VENDRE [847]  
A bas prix, pour cause de transformation, deux beaux **fourneaux en molasse**, presque neufs, pour transport.  
S'adresser au bureau du journal. [847]

A VENDRE [809]  
**Paille, foin et avoine**, en bottes ou en gerbes. Rabais par quantités. Livraison pour l'année si on le désire. [809] S'adresser à **Emile Pymoud**, à Sorens.

HYGROMÈTRES [850]  
en forme de maisonnettes, indiquent à l'avance exactement le temps, envoyés à raison de 2 fr. 20 la pièce, bien emballés. **G. Herrmann**, vente d'instruments de musique, Thoune. — La 1/2 douzaine, 10 fr., la douzaine 18 fr. (H3829Y) [850]

**La hernie est-elle curable?**  
A tous les **désespérés**, à tous ceux qui souffrent, nous procurons un soulagement immédiat. Les bandages **herniaires** élastiques, sans ressorts, fabriqués par nous-mêmes à des prix défiant toute concurrence, assurent aux malades la contention parfaite, absolue, sans gêne et sans souffrances. C'est la perfection même du bandage fabriqué par notre maison.  
Consultations **gratuites** à tous.  
Les attestations de malades guéris par nos appareils sont à la disposition des clients.  
**Ceintures pour dames. Bas pour varices. Membres artificiels, etc.**  
**M. Haselbeck**, bandagiste-spécialiste (anciennement rue de l'Université 5), **rue d'Italie 16, à Genève**, donnera des consultations gratuites à **BULLE** les **24 et 25 septembre**, jours de foire, de 9 h. du matin à 5 h. du soir, à l'**Hôtel de Ville**. [857]

On demande  
une **personne de 40 à 50 ans** pour faire un petit ménage à la campagne. S'adresser au bureau du journal. [846]

**A louer :**  
Deux **logements**. — S'adresser à **Isidore GENILLOUD**, maréchal, à Bulle. [829]

BULLE — EMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



ABONNEMENT  
Suisse. . . 1 an, Fr. . . . . 6 mois, . . . . .  
Étranger . 1 an, . . . . . 6 mois, . . . . .  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 c  
On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE, le

† M. le pro

Une nouvelle biographie de la Tour-de-Tréar, tirage de notre dessin Sterroz, après avoir été frappé, sur un de ses prés, laquelle il a succombé repris connaissance ne présageait une fin M. Sterroz était cantonale, mais, lorsqu'il dut, comme tant d'autres, l'exil et faire profiter d'autres que lui libérales, il ne pouvait Il suivit un appel de la Baltique, où durant plus de cinq sa retraite et il resta modeste propriété les dernières années sophe, en pensant Gruyère, il cultivait s'intéressait vivement dans son pays. Chacun banquet des Rois, discours littéraire

FEUILLETON

SAN

Now

Il y avait foule de que j'aperçus fut M. présagea rien de bon fallait à la mauvaise ancien condisciple une table isolée, V je peux dire ma fin nous étions promis n'avait jamais été primait le plus vif visages animés la Tout en causant passait à la salle d semblait remarquer qui étaient sans au à coup Michel alter dant quelques secondes place à côté d'une rouges et à la mine du mennier de Blun nique et cette peu monde, je n'eusse pu contre une telle pi orgueil d'accompa